

Mercure de France : journal
politique, littéraire et
dramatique / par une société
de gens de lettres

1 . Mercure de France : journal politique, littéraire et dramatique / par une société de gens de lettres. 1793-01-04.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

4

MERCURE FRANÇAIS,

POLITIQUE, HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE,

AVIS AUX SOUSCRIPTEURS POUR L'ANNÉE 1793.

(N. B. *Le Mercure Français*, à compter du Samedi 15 Décembre 1792, paraîtra in-8°. tous les jours. Nous nous sommes déterminés à ce format pour gagner de l'espace, les personnes instruites en typographie, sachant que la même feuille in-12 contient moins de discours que celle in-8°. , à cause des blancs qui se multiplient.

N O M S D E S A U T E U R S .

M E S S I E U R S ,

LAHARPE, Poésie, Littérature, extraits ou notices des Livres.

SUARD, Littérature anglaise.

FRAMERY, Spectacles.

MARMONTEL, les Contes.

RABAUD DE SAINT-ÉTIENNE, Convention nationale.

LENOIR-LAROCHE, l'article de Paris, les Nouvelles intérieures & celles des armées.

GARAT, Tableau moral, à la fin de chaque mois, résultant des évènements politiques de l'Europe.

CASTÉRA, Politique & Nouvelles étrangères, & la rédaction du Journal.

Nous croyons devoir saisir l'époque du renouvellement des Souscriptions, pour retracer à nos Lecteurs les principes d'après lesquels ce journal est rédigé. Il y aurait autant d'inexactitude que d'injustice à juger de l'esprit actuel du *Mercure* par celui qu'il avait avant la dernière époque de la révolution. Les nouveaux rédacteurs n'ont pas même besoin de se faire un mérite auprès du public, d'un changement d'opinion; ils le feraient avec franchise; car la première vertu de l'homme libre, est dans l'aveu de ses fautes. Mais invariablement attachés à la cause de la liberté, dont ils n'ont cessé de propager les maximes, ils ne se sont point effrayés des préjugés qu'ils avaient à vaincre en se chargeant de la rédaction du *Mercure Français*.

Au milieu de cette multitude de journaux auxquels la révolution imprime une si grande activité, qui naissent, meurent, renaissent, & se disputent l'empire de l'intérêt & de la nouveauté, nous ne ferons point valoir, en faveur du *Mercure*, son ancienne existence, sa réputation faite, les soins sans nombre, & les sacrifices même de son entrepreneur, pour le rendre digne des regards du public. La liberté de la presse

ne souffre plus d'autres titres de préférence que celui qui tient au mérite de l'ouvrage ; le journal qui obtiendra le plus de succès , fera toujours celui qui inspirera le plus d'intérêt dans les choses & dans la rédaction.

Tous les Journaux aujourd'hui devant avoir la même physionomie , le même caractère dans leur composition & rédaction , ne respirer que l'amour de la liberté & de l'égalité qui , avant peu , seront les vertus & le partage de tous les Peuples de l'Europe , il ne manquait au *Mercur Français* , dans les circonstances actuelles , où le public avide , impatient de curiosité , semble dévorer les nouvelles ; il ne lui manquait , dis-je , que de satisfaire son impatience à cet égard , en paraissant tous les jours à l'instar de toutes les autres feuilles & papiers-nouvelles qui s'impriment à Paris & dans les Départemens (1) : c'est le parti que nous venons de prendre après y avoir très-mûrement réfléchi ; & nous avons tâché , dans la nouvelle forme que présentera le *Mercur Français* , de lui conserver tous ses avantages , & même de les multiplier ; car , paraissant tous les jours , & étant imprimé en partie avec un caractère dit *petit texte* pour la partie Littéraire , & de *petit romain* pour la partie politique & de la Convention Nationale , nous serions en état de prouver que les sept *Mercur* de la semaine , avec la *feuille des Contes & des Supplémens* , comprendront l'équivalent de sept feuilles , au lieu de quatre dont le *Mercur Français* était composé , sans cependant en augmenter le prix (2).

La partie des nouvelles politiques , soit nationales soit étrangères , l'article de la Convention Nationale , gagneront donc en étendue à cet arrangement. Les extraits de livres seront seuls réduits ; & leur brieveté ne rendra les objets que plus piquans , sans ôter rien à la solidité de la critique ; & cependant , pour conserver au *Mercur Français* son caractère , nous donnerons toutes les semaines une pièce de Vers , une Charade , une Enigme , un Logogryphe. Les extraits ou notices seront terminés par l'annonce des titres des livres nouveaux , des estampes & de la musique , & par une notice des spectacles , en se réduisant à n'annoncer que les pièces qui auront du succès. Les chûtes doivent être indifférentes au Public , & les Auteurs ne nous sauront point mauvais gré , en les laissant igno-

(1) Nous présumons qu'il existe aujourd'hui en France plus de 150 papiers-nouvelles , qui paraissent tous les jours. Il y en a au moins un dans chaque Département , & dans plusieurs , comme à Marseille & à Lyon , il y en a trois à quatre.

(2) La pièce de Vers paraîtra le Samedi ; la Charade le Dimanche ; l'Enigme le Lundi ; le Logogryphe le Mardi ; les Extraits ou Notices de Livres , tous les jours ; les Spectacles , le lendemain de chaque pièce nouvelle. L'annonce des Spectacles tous les jours ; le cours des Changes deux fois la semaine , le Dimanche & le Mercredi ; la Loterie tous les 15 jours.

rer. La Révolution , dans son cours rapide , ayant absorbé toutes les idées , fixé toutes les attentions , a dû nécessairement détourner les esprits de la culture des lettres , & de ces méditations profondes & solitaires qui ajoutent aux progrès des lumières , de sorte qu'en réduisant la partie littéraire , & en nous bornant à de courts extraits qui feront connaître les livres nouveaux , nous ne faisons que nous plier à l'empire des circonstances & au vœu des Souscripteurs.

Nous allons entrer dans quelques détails sur la nouvelle composition & rédaction de ce Journal.

La partie *littéraire* du *Mercure* est confiée aux Citoyens *de la Harpe & Suard* (ce dernier sera chargé de la Littérature anglaise & étrangère).

L'article des spectacles sera traité par *Framery*.

Les *Contes* par Marmontel , continueront à paraître le premier de chaque mois , & formeront un supplément.

Nous publierons aussi d'autres supplémens , lorsque l'importance des matières l'exigera.

La partie *historique & politique* contiendra :

1°. La Convention nationale. On donnera aux séances tout l'intérêt que comporte la nature & l'étendue du *Mercure*. On s'attachera sur-tout à donner à cet article une physionomie qui distingue cette rédaction de celle des autres Journaux. On s'impose les règles suivantes : 1°. de donner chaque jour la séance du jour : 2°. d'en présenter un précis fidèle & complet : 3°. de ne se permettre sur les discours qui y sont prononcés & sur les débats , que des réflexions simples & courtes , propres à faire connaître l'esprit & le résultat de la séance : 4°. de présenter , sur-tout dans les grandes séances , le caractère qui les aura animées , & l'effet dramatique qu'elles auront produit : 5°. d'y publier les décrets essentiels & généraux qui auront été rendus : 6°. de renvoyer à une autre feuille , ou en abrégé dans un supplément , les discours les plus intéressans & les plus propres à former l'esprit public.

2°. Les nouvelles de Paris & des Départemens , considérées dans leur rapport avec l'ordre public & les progrès de la liberté.

3°. Les résolutions du Conseil exécutif provisoire , les principaux jugemens des Tribunaux & les objets d'Administration les plus intéressans.

4°. Des discussions sur des matières de droit public , d'économie politique & de morale , essentiellement liées à l'organisation constitutionnelle qui appartient à un peuple qui veut être libre & vertueux. Ces objets formeront des feuilles de supplémens.

5°. Enfin les nouvelles de nos armées , auxquelles seront jointes les pièces officielles qui peuvent servir un jour de matériaux à l'histoire.

Les différens objets qui constituent la *politique intérieure* sont rédigés par J. J. Lenoir-Laroche , ancien membre de l'Assemblée constituante.

Quant à la *politique étrangère* , on ne fera pas moins attentif

à faire un choix sévère des nouvelles les plus intéressantes & les plus authentiques , à rectifier les inexactitudes & les erreurs dont les gazettes de tous les jours ne sauraient être exemptes ; à guider , autant qu'il sera possible , le jugement des lecteurs sur les grands événemens dont l'Europe est le théâtre. Assez long-temps la politique n'a été qu'un assemblage monstrueux de ruses , de perfidie , de machiavélisme & de conspiration contre les droits & la liberté des peuples. Il est temps que la raison , la morale & la philosophie fassent justice de ces erreurs qui ont influé d'une manière si terrible sur les malheurs du genre humain.

Cette tâche est remplie par M. Castéra ; & un homme de lettres (M. Garrat , Ministre de la justice) que ses talens & sa morale pure ont appelé à des fonctions importantes , & qui ne pense pas qu'elles soient incompatibles avec les progrès de l'instruction & de la vérité , a bien voulu se charger de donner , au commencement de chaque mois , un tableau moral résultant des événemens politiques de l'Europe. Si les journaux eussent été connus à Rome , croit-on que *Cicéron* eût regardé , comme au-dessous de la dignité consulaire , de saisir un moyen de plus d'être utile.

Tels sont les différens objets qui rendront toujours le *Mercur* un des ouvrages périodiques le plus varié & le plus instructif , & qui lui assigneront , entre toutes les productions de ce genre , un caractère particulier. Il n'en est point qui , avec un prix aussi modique , & des frais aussi énormes , offre autant d'intérêt à la curiosité des lecteurs.

Le Citoyen Castéra , connu par la traduction du célèbre Voyage en Nubie & en Abyssinie , par Bruce , est chargé de la correspondance & de la rédaction générale du *Mercur Français*.

Le prix de l'abonnement est de 36 livres pour Paris & les Départemens , franc de port par tout le royaume.

Il faut affranchir le port de l'argent & de la lettre , & joindre à cette dernière le reçu du Directeur des Postes. On souscrit hôtel de Thou , rue des Poitevins ; on s'adressera au Citoyen Guth , Directeur du Bureau du Mercur Français. Les personnes qui joindront des assignats à leur lettre , sont priées de la faire enregistrer & charger à la poste. La même chose doit s'observer pour les autres Journaux.

JOURNAL HISTORIQUE ET POLITIQUE.

Ce Journal , connu auparavant sous le nom de *Journal de Genève* , continue à paraître séparément & tous les samedis de chaque semaine. Il est rédigé dans les principes que nous avons précédemment développés : c'est la volonté nationale , & s'y conformer est le devoir d'un chacun. Il renferme le résumé exact des feuilles publiques dans toutes les langues , & d'une correspondance politique dans tous les pays. Il est confié aux mêmes auteurs que pour le *Mercur*.

Si ce Journal ne satisfait point la curiosité, comme une feuille de tous les jours, il a sur celui-ci des avantages plus solides & plus réels. Les faits y sont plus exacts, les résultats plus sûrs, les nouvelles mieux jugées, les rapprochemens mieux saisis, le coup-d'œil sur les événemens plus étendu, & la marche de l'esprit public mieux observée. Il est composé & rédigé par *J. J. Lenoir-Laroche*, ancien membre de l'Assemblée nationale constituante, & *Charles Denis*, ancien rédacteur de ce Journal. On y insérera chaque mois le tableau moral & politique par *Dominique Garat*, dont nous parlons ci-dessus.

Le prix de l'abonnement est toujours de 25 livres pour l'année, & ce prix est un des plus modérés de tous les Journaux qui paraissent; ce Journal étant régulièrement composé de trois feuilles, & quelquefois de quatre.

Le bureau général de Souscription pour la France est à Paris, hôtel de Thou, rue des Poitevins. Il faut s'adresser au Citoyen Guth, directeur du bureau de ce Journal, ainsi que de celui du Mercure Français.

GAZETTE NATIONALE OU LE MONITEUR UNIVERSEL.

Ce Journal, qui a paru pour la première fois, le 24 Novembre 1789, est particulièrement consacré aux séances de la Convention nationale & à la Politique. On y trouve aussi l'extrait des assemblées de la Commune de Paris, des morceaux intéressans sur les matières Politiques & d'administration, la Littérature, les Arts, enfin l'extrait des Pièces de théâtre qui ont obtenu quelques succès: ce Journal jouit d'une estime méritée par l'exactitude des faits, la véracité & l'impartialité des débats & des discussions. On ne trouve que dans le Moniteur une foule de pièces originales, soit sur les opérations Politiques, soit sur les travaux de l'Assemblée constituante, de l'Assemblée législative & de la Convention. Il y a tel discours *improvisé* que les Auteurs eux-mêmes n'ont pu conserver que dans ce Journal. Il est devenu un dépôt précieux à consulter, pour qui voudra écrire ou même simplement connaître l'histoire de ce siècle. La rédaction en a été toujours confiée à des Citoyens distingués par leur civisme, leurs talens & leurs lumières, & on ne néglige rien pour lui assurer la durée de la réputation dont il jouit, réputation qui est telle, que les premières années de ce Journal, qui ne se trouvent plus que très-difficilement, ont été portées de 72 livres à douze & quinze louis.

On souscrit aussi rue des Poitevins, n°. 18, pour la Gazette Nationale ou Moniteur universel, à raison de 72 livres l'année, pour Paris, & 84 liv. pour les Départemens. S'adresser au Citoyen Aubry.

ENCYCLOPÉDIE PAR ORDRE DE MATIÈRES.

Il en paraît actuellement 52 livraisons, qui coûtent ensemble 1474 livres.

Ce grand ouvrage, le plus considérable qu'on ait entrepris, depuis qu'on imprime des livres, objet d'une dépense de plus de huit millions, produit des veilles & des travaux continus de plus de 250 Gens de Lettres qui s'en sont constamment occupés pendant près de 40 années (nous comprenons le temps de la première édition), est divisée en 41 dictionnaires généraux; sur ces 41 dictionnaires, il y en a 38 qui n'existent en aucune langue plus complets & plus parfaits. Il y a même des objets décrits dans ces diction. qui n'existent encore dans aucune bibliothèque de l'Europe, comme les 100 arts nouveaux du dictionnaire des arts mécaniques, le 2^e dictionnaire des jeux, l'anatomie comparée par M. Vicq-d'Azyr, &c., &c. Il contient de plus 24 petits dictionnaires, renfermés dans ces 41 dictionnaires généraux, & en outre plus de 200 vocabulaires particuliers; le nombre des volumes de discours doit être de 128 à 130. Il en a actuellement paru 89 & demi de discours; neuf volumes de planches d'arts & métiers mécaniques; deux volumes d'Atlas, & 14 livraisons des planches d'histoire naturelle: 31 volumes de discours sont actuellement sous presse: plus de 60 graveurs sont occupés des planches, & cet ouvrage, du moins pour le manuscrit, pourrait être terminé pour la fin de 1793, & achevé, même d'imprimer pour ce temps, si les circonstances actuelles & le doublement du prix du papier, l'impossibilité de s'en procurer, le renchérissement de l'impression & de tous les autres objets ne nous entraînaient dans des obstacles imprévus, & qui feront retarder de six mois peut-être l'achèvement de cette grande entreprise.

Chaque volume *in-4^o*. étant d'environ huit cents pages, d'un petit caractère & d'une large justification, contient autant de matières que cinq volumes *in-4^o*. ordinaires, comme le *Buffon*, le *Velly*, &c., ainsi les 130 vol. *in-4^o*. de discours sont la représentation de 750 vol. *in-4^o*. ordinaires.

Ces 130 vol. *in-4^o*. contiennent près du quintuple des discours de la première Encyclopédie *in-folio* de Paris, y compris son supplément, formant en totalité 21 volumes *in-folio*.

Nous sommes assurés aujourd'hui que l'Encyclopédie actuelle comprendra cent cinquante mille articles de plus que la première, sur-tout si l'on insère dans le vocabulaire les principales espèces de l'histoire naturelle.

Il y a tel des Dictionnaires Encyclopédiques, composés de quelques volumes seulement, qui peuvent remplacer plusieurs milliers de volumes, comme ceux de *Finances*, de la *Grammaire & Littérature*, de la *Marine*, de l'*Architecture*, &c.

Si on rassemblait de la première Encyclopédie ce qui se trouve sur ces matières, on ne pourrait pas former un quart ou demi volume; presque tous ont été refaits à neuf.

Cette Encyclopédie comprend l'universalité de toutes les connaissances humaines prises dès leur origine, & suivies jusques dans leurs dernières ramifications, & un corps de planches sur l'*Histoire Naturelle*, que notre position seule nous permettait d'exécuter & de donner au prix le plus modéré. Ces planches représentent ce que l'on trouve dans des milliers de volumes écrits en toutes sortes de langues, la plupart d'un prix excessif. On ne pourrait pas se procurer, & ceci est l'exacte vérité, pour deux cents mille livres, les ouvrages qui ont servi & qui servent à la composition de ces planches de la nature, presque toutes données sans réduction.

On aura donc dans six à sept volumes de 300 planches chaque au plus, la représentation en *figures*, de plus de dix-huit mille objets de la nature, rangés par classes, genres & espèces. Ces planches, dont il a actuellement paru quatorze livraisons, sont un Linnée en grand, un Linnée perfectionné, augmenté de plusieurs milliers d'espèces, dont ce grand naturaliste n'avait pu avoir connaissance.

Nous ne croyons pas inutile d'observer que la première édition *in-folio* de l'Encyclopédie, ne contient, en totalité, que 108 planches d'Histoire Naturelle. Nos sept volumes en contiendront 2100. Nous sommes persuadés & sûrs de ne point exagérer, que cet ouvrage en *figures*, sur l'Histoire Naturelle, qui ne reviendra aux Souscripteurs qu'à 441 liv. sera porté à 1000 & 2000 liv. dans les ventes, l'Encyclopédie étant terminée; car nous ne présumons pas que de plusieurs siècles, aucune personne en Europe puisse reproduire un pareil ouvrage; il faudrait que l'Entrepreneur se trouvât dans une position égale à la nôtre, qu'il fût sûr d'en placer trois mille d'abord, pour s'en permettre l'exécution. On fait d'ailleurs que tous les livres d'Histoire Naturelle, quand ils ont un mérite fondé, une utilité reconnue, augmentent de prix avec le tems. Les *éléments de Botanique*, de Tournefort, 3 vol. *in-8°*. avec *figures*, qui n'ont coûté, dans le principe, que 48 liv., s'élèvent aujourd'hui dans les ventes à 150 liv.

On fait que la première édition *in-folio*, de Paris, s'est élevée jusqu'à 1800, & même 2000 livres. Elle avait été annoncée par souscription, en dix volumes de discours, & deux de planches, pour 280 liv., & elle compose, y compris le supplément, 21 volumes *in-folio*, & 12 de planches: la nôtre renferme autant de matières que 85 à 90 de ces volumes *in-folio*, & de plus, deux Atlas, un corps de planches d'Histoire Naturelle; & compris ces objets, elle ne s'élèvera à guères plus que cette première.

Nous avons publié quatre grands mémoires sur cet ouvrage, où l'on pourra prendre une juste idée de l'Encyclo-

pédie actuelle , qui ne ressemble pas plus à l'ancienne , que le palais du Louvre à une chaumière , ou St.-Pierre de Rome à une chapelle.

Le public peut actuellement se procurer les deuxième & troisième mémoires. Le deuxième coûte douze sols , le troisième vingt-quatre sols. Le quatrième & dernier actuellement sous presse paroîtra à la fin de janvier. On le distribuera *gratis*. Le premier n'existe plus séparément ; il se trouve à la tête du premier volume des Beaux-Arts , vingt-septième livraison.

P O S T - S C R I P T U M.

Si quelqu'un pouvait s'étonner de cette continuité d'efforts que fait le Propriétaire du *Mercur Français* pour la restauration de ce Journal , il n'aurait qu'un mot à dire pour sa défense , c'est qu'il est une des grandes victimes de la Révolution , qu'elle lui ôte plus d'un million , & le fruit de près de 40 années de pénibles travaux ; qu'il a exposé sa fortune entière pour soutenir l'Encyclopédie (1) ; que par les travaux continués de sa maison , il a été un des hommes les plus utiles dans la Révolution , en procurant tous les jours de l'occupation à plus de six cents personnes , à cent Gens de Lettres , soixante Graveurs , deux cents Ouvriers Imprimeurs , & à un plus grand nombre d'Ouvriers dans les Manufactures de papiers. Les nouveaux malheurs qu'il vient d'éprouver par la suspension des paiemens d'une des principales maisons de Banque de Paris , suffiraient seuls pour ôter toute idée de malveillance à son égard. Dans tout autre tems cette réflexion serait ridicule & déplacée. Il est même douloureux qu'on se croie obligé d'entrer dans de pareils détails , mais les amis de l'ordre & de la paix , sans lesquels la Liberté & l'Egalité ne seraient que de vains avantages , en pénétreront les motifs , & ne les regarderont point comme inutiles dans les circonstances actuelles.

N. B. Les souscripteurs nouveaux de 1793 recevront gratis les numéros 15 à 31 de décembre 1792 du *Mercur Français*.

On souscrit chez tous les libraires & les directeurs des postes ; à Londres chez Boffe ; à Lyon chez Rollet ; à Bordeaux chez les frères Labottière , &c.

(1) La différence des recettes sur les dépenses de l'Encyclopédie forme aujourd'hui un objet de près de 900 mille liv. On a publié 25 Livraisons , ou 50 vol. , depuis la Révolution , & il n'y a eu aucune Livraison qui n'ait entraîné une différence en recette de 24 à 30,000 liv. Quoi qu'il en soit , elle sera terminée dans dix-huit mois ou deux ans , & les Souscripteurs ne doivent avoir aucune crainte à cet égard. Plusieurs même d'entr'eux ont offert des fonds au propriétaire.